



FRANÇAIS

L'accord dans le groupe nominal

COMPOSANTE(S) DU SOCLE COMMUN

D1-1 | Comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit

PROGRAMMES D'ENSEIGNEMENT DU CYCLE DE CONSOLIDATION (CYCLE 3) ET DU CYCLE DES APPROFONDISSEMENTS (CYCLE 4) / FRANÇAIS (BO NO 11 DU 26 NOVEMBRE 2015)

- Maîtriser la forme des mots en lien avec la syntaxe (cycles 3 et 4).
- Prendre en compte les normes de l'écrit pour formuler, transcrire et réviser (cycle 3).

Problème pédagogique

En production écrite, l'élève a du mal à faire les accords au sein du groupe nominal : accord déterminant/nom, ou nom/adjectif ou participe passé, ou bien il fait l'accord de manière aléatoire, sans logique perceptible pour le lecteur.

Par rapport à cette formulation générale des compétences telles qu'elles figurent dans le programme, il s'agit plus modestement ici d'apprendre à faire les accords grammaticaux fondamentaux, notamment ceux du groupe nominal.

La démarche du diagnostic

À un âge où l'apprentissage de la relation entre les mots qui font des chaînes syntaxiques (accords fondamentaux) peut être considéré comme acquis, les difficultés potentielles de certains élèves peuvent relever de :

- la confusion entre les classes de mots : l'élève a du mal à distinguer les classes de mots et donc à identifier le nom comme donneur d'accord ; non seulement il n'a pas construit sa conception de « classes » (c'est-à-dire d'ensembles de mots qui présentent les mêmes propriétés), ce qui confirme un rapport à la langue mal construit, mais il ne perçoit pas non plus la différence entre les classes qui organisent la logique du discours (le nom qui désigne ce dont on parle, et ce qu'on dit à propos de..., c'est-à-dire « comment est... ce dont on parle ») ;
- la difficulté à identifier le rôle de « donneur d'accord » et celui de « receveur d'accord » des mots qui y sont liés ;

- l'incapacité à identifier les marques graphiques qui permettent aux mots de varier en genre et en nombre : pas de conceptualisation de ce qui est marques des variations de singulier et pluriel et masculin/féminin dans les noms, adjectifs, participes passés, et déterminants en français (difficulté normale car les notions ne vont pas de soi et sont spécifiques au français).
- On peut distinguer plusieurs cas, par exemple :
- l'élève utilise la marque de pluriel du verbe (-nt) au lieu du -s du groupe nominal ;
 - l'élève s'appuie sur sa propre expérience de la langue : 67 % des adjectifs sont variables en genre à l'oral, et 42 % sont invariables en genre à l'écrit¹ ;
- la difficulté à comprendre, conceptualiser la notion même d'accord et de relation entre les mots (pas de conception de la syntaxe) ;
 - la difficulté à faire l'opération mentale de lien : alors même qu'il connaît les règles d'accord et/ou la conjugaison et peut les réciter, l'élève peut ne pas accorder à l'écrit. Ce sont deux opérations mentales différentes. On peut faire soi-même l'expérience : je récite la règle, mais quand j'écris, je relie mentalement sans passer par la récitation. C'est donc une gymnastique intellectuelle de lien, de relations syntaxiques qu'il faut travailler.

Il va de soi qu'il n'est pas question que l'élève utilise ce métalangage mais plutôt que le professeur constate que l'enfant a compris le fonctionnement même s'il ne sait pas nommer (grammaire intuitive que les enfants ont très jeunes avant même l'école).

Critères d'évaluation pour le diagnostic

DEGRÉS D'ACQUISITION DE LA COMPÉTENCE « ACCORDER DANS LE GROUPE NOMINAL »	DEGRÉS
Les accords sont rarement faits, ils semblent aléatoires. L'élève ne sait pas réciter la règle.	1
L'élève connaît la règle d'accord quand il s'agit de la réciter, mais fait de nombreuses erreurs dans sa production écrite et ne parvient pas à les corriger. Il a des difficultés à identifier seul le donneur d'accord.	2
L'élève connaît la règle d'accord quand il s'agit de la réciter, il fait des erreurs, en particulier dans un texte écrit spontanément, mais parvient à identifier le donneur d'accord lorsqu'on le lui demande et sait alors corriger les erreurs lorsqu'elles lui sont signalées.	3
L'élève connaît la règle d'accord quand il s'agit de la réciter, il fait des erreurs, en particulier dans un texte écrit spontanément, mais parvient à les corriger en différé, même lorsqu'elles ne lui sont pas signalées.	4
L'élève fait correctement les accords dans le groupe nominal, dans un texte écrit spontanément ou sous la dictée.	5

1. Enquête citée par N. CATACH, *L'Orthographe*, PUF, Que sais-je ?, 1998 (8e édition), p. 110.

Activités

Première partie du diagnostic

Ce premier diagnostic est proposé à l'ensemble de la classe. Il permet de repérer les élèves ayant atteint les degrés 4 et 5.

On fait écrire, sous la dictée puis spontanément, quelques phrases présentant des accords variés dans le groupe nominal : déterminant/nom, nom/adjectif, en variant le genre et le nombre.

Par exemple :

Activité 1

Nature de l'activité : dictée.

Support : d'après Roald DAHL, *Sacrées Sorcières*, cité dans *Orthographe 6^e*, sous la direction de Béatrice BELTRANDO, Hatier, p. 45.

« Grand-mère était norvégienne, et les Norvégiens connaissent bien les sorcières. Avec ses sombres forêts et ses montagnes enneigées, la Norvège est le pays natal des premières sorcières. »

Activité 2

Nature de l'activité : compléter un texte.

Support : d'après J. K. ROWLING, *Harry Potter et le prisonnier d'Azkaban*, exercice proposé dans *Orthographe 6^e*, sous la direction de Béatrice BELTRANDO, Hatier, p. 45.

Consigne : compléter le texte suivant en donnant des détails sur les mots soulignés grâce à des adjectifs.

Commentaire de l'activité 2 : les textes sont ramassés, mais non corrigés. Le lendemain, les élèves sont invités à relire leur travail et à corriger individuellement en couleur les erreurs éventuelles concernant seulement les groupes nominaux.

Texte complété :

« Deux crapauds gobaient des cadavres de mouches. Une tortue étincelait près de la vitrine. Des escargots rampaient lentement sur les parois de leur cage de verre et un lièvre se métamorphosait sans cesse. Il y avait aussi des chats, une cage pleine de corbeaux, un panier de créatures et, sur le comptoir, une cage remplie de rats. »

Deuxième partie du diagnostic

D'autres exercices permettent d'affiner le diagnostic pour les autres élèves (différenciation en classe entière ou effectif restreint).

Activité 3

Nature de l'activité : classer en catégories les noms, les adjectifs et les déterminants.

Support : extrait d'HOMÈRE, *L'Odyssée*, Classiques abrégés, École des Loisirs, 2004.

Consigne : classer les mots soulignés selon leur catégorie.

Activité 4

Nature de l'activité : accorder.

Support : liste de mots.

Consigne : voici trois listes, former des groupes de mots en prenant un mot dans chaque liste.

Verbalisation en groupe restreint

1. **Support :** projection des productions d'élèves pour l'exercice 1, sur lesquelles les erreurs concernant le groupe nominal ont été signalées. Proposition de correction par les élèves, avec justification.
2. **Verbalisation sur l'activité 4 :** « comment avez-vous fait pour associer les mots ? Comment saviez-vous si les mots choisis allaient bien ensemble ? » Sur ces deux points, la verbalisation permet de savoir si l'élève sait repérer le nom donneur d'accord et s'il sait énoncer la règle.
3. **Verbalisation sur l'activité 3 :** chacun raconte comment il s'y est pris pour classer². Certains classements proposés ne seront pas fondés sur les classes grammaticales : classements en champs lexicaux, alphabétique, selon la longueur des mots, etc. Le travail de verbalisation permet de mettre en mots les différents principes de classement et peut amener les élèves à changer de catégorisation : c'est déjà un début de prise en charge et de remédiation. On peut, progressivement, faire préciser ce que sont les classes grammaticales et amener à davantage d'abstraction. C'est là qu'on voit les différences entre les élèves et que des pistes de remédiation différenciées peuvent être élaborées.

Causes de l'erreur

La verbalisation permet de préciser les causes de l'erreur :

- classes de mots mal identifiées ;
- « donneur d'accord » et « receveur d'accord » mal identifiés ;
- relations syntaxiques entre les mots d'un même groupe mal perçues ;
- marques graphiques des variations (genre et nombre) mal perçues ;
- règles connues mais non appliquées, du fait notamment d'une surcharge cognitive lors de la production écrite.

2. C. TISSET, *Enseigner la langue française à l'école*, Hachette Éducation, 2010, notamment p. 36 à 45 : « Le tri de mots va permettre aux élèves de faire une première expérience cognitive complexe, en observant les mots pour trouver "des points de ressemblance" hors la chaîne sémantique. Cette manipulation va leur faire découvrir la classe grammaticale ("la nature"), sans passer par des définitions complexes. » (p. 36)

Prise en charge

Objectifs

- Identifier le « donneur d'accord » et le « receveur d'accord », et donc la chaîne d'accord (déterminant, nom, adjectif qualificatif épithète).
- Identifier et utiliser les marques graphiques des variations (genre et nombre).
- Faire l'opération mentale de lien (lier avec des flèches) le plus souvent possible pour que cela devienne un automatisme.
- Conceptualiser l'accord par un schéma de relations.
- Justifier un choix orthographique.
- Instaurer une vigilance orthographique en écriture (faire faire le plus souvent possible des schémas de relation sur les textes écrits par l'élève lui-même).

Modalités

Les exercices seront réalisés dans le cadre de l'accompagnement personnalisé, lors de deux séances d'une heure en groupe restreint avec les élèves ayant atteint les degrés 1, 2 et 3 sur l'échelle d'acquisition de la compétence. En parallèle, on mène en classe entière des activités fréquentes stimulant le raisonnement orthographique :

- phrase dictée du jour : « dicter une phrase aux élèves, puis leur demander d'explicitier leurs choix graphiques et les laisser débattre entre eux des arguments fournis par les uns ou les autres pour déterminer la graphie qui leur semble la plus pertinente. »³ ;
- phrase donnée du jour : « donner une phrase aux élèves et leur demander d'expliquer toutes les graphies ou une partie des graphies de cette phrase, étant entendu que l'orthographe, donnée par l'enseignant, est correcte.⁴ » ;
- la dictée sans faute : « dans un premier temps, les élèves écrivent seuls et soulignent ce dont ils ne sont pas sûrs ; dans un second temps, ils cherchent collectivement des solutions aux problèmes qu'ils ont rencontrés et qu'ils doivent formuler dans une discussion organisée par le maître. Puis chaque phrase est à nouveau dictée, au verso de la feuille. »⁵ ;
- la phrase cachée : « choisir parmi des colonnes de mots ceux qui permettent de reconstituer une phrase, en prenant un mot par colonne. »⁶ ;
- corpus d'erreurs anonymées à partir des productions des élèves, à corriger collectivement, etc.

Les supports seront choisis en fonction de la difficulté orthographique que l'on souhaite travailler; ici l'accord dans le groupe nominal.

Pour que l'accord devienne automatique, il est plus efficace de proposer ce type d'exercices de manière régulière en classe entière, plutôt que de multiplier des séances d'accompagnement personnalisé groupées à un moment donné de l'année.

Les trois séances en groupe restreint proposées ici visent à donner une méthode aux élèves pour leur permettre ensuite d'exercer leur raisonnement orthographique dans les exercices proposés en classe entière.

En classe entière, l'hétérogénéité est intéressante car elle permettra de faire expliquer par les élèves eux-mêmes pourquoi certains raisonnements sont erronés, et elle engendre un effet d'imitation chez les élèves en difficulté, qui finissent ainsi par acquérir le raisonnement à mettre en œuvre.

3. D. COGIS, *Pour enseigner et apprendre l'orthographe*, p. 260 à 268, Delagrave, 2005.

4. *Ibid.*, p. 268 à 279.

5. *Ibid.*, p. 302.

6. *Ibid.*, p. 302-303.

Activités

Activité 1 : Comprendre et conceptualiser la notion d'accord

Exercice 1

Objectif de l'activité : se familiariser avec la notion d'accord.

Support : *La grammaire est une chanson douce*, d'Erik ORSENNA, Stock, 2001, p. 71 à 77.

Consigne : lire les pages 71 à 77. À partir de cette lecture, que signifie « accorder » ?

Commentaires de l'exercice :

Dans ce passage, les héros, Jeanne et Thomas, observent la ville des mots. Ils découvrent ainsi que ceux-ci appartiennent à des tribus différentes : les mots qui désignent les choses sont des noms, « les articles marchent devant les noms en agitant une clochette : attention, le nom qui me suit est un masculin, attention, c'est un féminin » (p. 72), les noms se rendent dans des magasins d'adjectifs pour « s'étoffer » ; une fois qu'un nom a choisi un adjectif, ils passent à la mairie pour s'accorder ; l'adjectif recourt à un distributeur automatique pour se ravitailler en -e, sauf ceux qui « dès leur naissance avaient tout prévu » (p.77). « Ils ressortaient ensemble se tenant par la main, accordés, tout masculin ou tout féminin. » (p.76)

À partir de cette lecture, faire définir ce que signifie « accorder ». Insister sur le fait qu'il s'agit d'une relation entre plusieurs termes.

Exemple de définition : s'accorder pour un groupe nominal, c'est être au même genre et au même nombre. Le nom possède son propre genre (inscrit dans le dictionnaire), il le donne au déterminant et à l'adjectif qui s'accordent avec lui en prenant une marque spéciale.

Employer les termes « donneur », « receveur » et « chaîne d'accord » :

- On dit que le nom est un **donneur**, parce qu'il donne sa marque de singulier ou de pluriel au déterminant et à l'adjectif.
- On dit que le déterminant et l'adjectif sont des **receveurs** parce qu'ils reçoivent leur marque de singulier ou de pluriel du nom :
 - au singulier si le nom est au singulier ;
 - au pluriel si le nom est au pluriel.
- Le déterminant, le nom et l'adjectif forment une **chaîne d'accord**⁷. On peut aussi utiliser l'image de la « balle d'accord⁸ » qui rebondit du nom vers les autres mots du groupe nominal.

7. C. BRISSAUD, D. COGIS, *Comment enseigner l'orthographe aujourd'hui ?*, Hatier, 2011, p. 166.

8. D. COGIS, *Pour enseigner et apprendre l'orthographe*, p 279

Activité 1 : Comprendre et conceptualiser la notion d'accord
Exercice 2

Nature de l'activité : de l'accord en genre à l'accord en nombre.

Support : liste de mots.

Consigne : comme dans le texte d'E. Orsenna, les noms « château » et « maison » vont dans un magasin d'adjectifs. En rayon, ils trouvent : *grand, petit, majestueux, hanté, familial, fortifié, fleuri, magnifique, affreux.*

Écrire les groupes qu'ils vont pouvoir former ensemble à la sortie de la mairie, c'est-à-dire une fois accordés. Ne pas oublier le déterminant.

Commentaires de l'exercice :

Écrire les groupes qu'ils vont pouvoir former ensemble à la sortie de la mairie, c'est-à-dire une fois accordés. Ne pas oublier le déterminant.

Observation des groupes nominaux ainsi formés :

- Quels sont les adjectifs qui n'ont pas eu besoin de changer pour s'accorder ?
- Quels sont les adjectifs qui ont utilisé le distributeur automatique de -e ?
- Que remarquez-vous pour les autres adjectifs ?

Activité 1 : Comprendre et conceptualiser la notion d'accord
Exercice 3

Nature de l'activité : se familiariser avec la notion.

Support : liste de mots.

Consigne : imaginer que ce sont les noms « châteaux » et « maisons » qui vont chercher des adjectifs. Faire les modifications nécessaires.

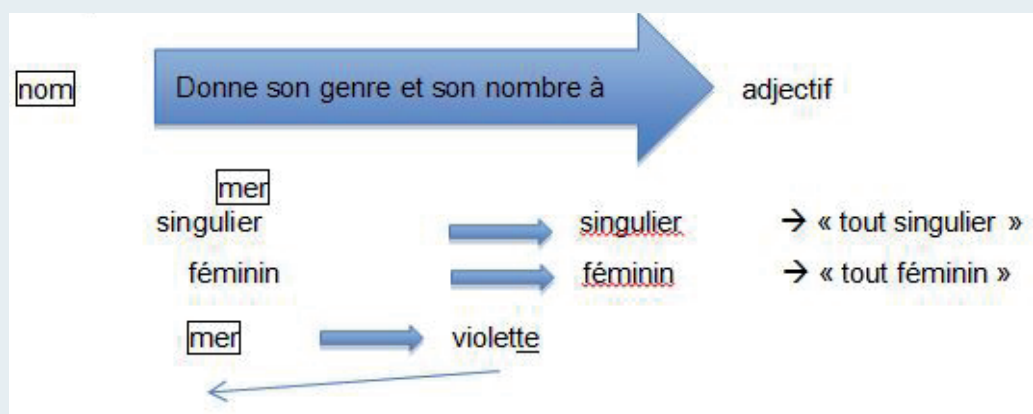
Activité 1 : Comprendre et conceptualiser la notion d'accord
Exercice 4

Nature de l'activité : reprise des exercices utilisés dans le diagnostic avec une méthode.

Support : exercices utilisés dans le diagnostic.

Consigne : encadrer par des crochets chaque groupe nominal et encadrer le nom noyau, le « donneur d'accord ». Identifier son genre et son nombre, et souligner les « receveurs d'accord ». Montrer par une flèche que l'adjectif reçoit l'accord du nom auquel il se rapporte.

Exemple :



Retrouvez Éduscol sur



Activité 2 : Identifier et utiliser les marques graphiques des variations de genre et de nombre**Nature de l'activité :** écriture.**Support :** textes produits par les élèves.**Consigne :** écrire un court texte narratif ou explicatif.**Commentaires de l'activité :**

En lien avec le travail mené en classe entière, on propose d'écrire un court texte narratif ou explicatif. Les élèves se mettent d'accord sur ce dont ils vont parler et proposent un certain nombre de noms. Ces noms sont inscrits sur des cartes d'une certaine couleur. On les écrit d'une certaine couleur s'ils sont féminins, d'une autre s'ils sont masculins (ce peut être l'occasion de faire remarquer que, dans une langue qui n'a pas de neutre comme le français, la répartition entre masculin et féminin pour les noms ne désignant pas des êtres vivants n'est pas motivée ; comparaison possible avec d'autres langues). S'ils sont susceptibles d'être utilisés à des genres ou nombres différents, on crée plusieurs cartes, en entourant la marque du genre et/ou du nombre (couleur utilisée pour les noms féminins, une autre couleur pour le pluriel). On se demande ensuite ce que l'on va pouvoir dire sur ces noms, et les élèves proposent une série d'adjectifs, que l'on inscrit sur des cartes d'une autre couleur (quatre cartes pour un adjectif : masculin singulier, féminin singulier, masculin pluriel, féminin pluriel, moins pour les adjectifs épiciques, en respectant le même code couleur pour les marques graphiques du genre et du nombre que celui utilisé pour les noms). On crée de la même manière des cartes « déterminants », d'une troisième couleur (même code couleur pour les marques graphiques du genre et du nombre que celui utilisé pour les noms). Par groupe de deux ou trois, les élèves sont invités à écrire leur texte sur une grande feuille : les groupes nominaux seront constitués par un assemblage de cartes de couleur différente, le reste sera écrit à la main. Pour chaque groupe nominal constitué, on vérifie grâce au code couleur que chaque groupe nominal est bien accordé. On peut éventuellement prévoir un échange entre les groupes pour vérifier le texte des camarades.

Prolongement :

Proposer à chaque groupe d'écrire une phrase supplémentaire. L'orthographe de cette phrase est ensuite discutée collectivement, chacun devant justifier sa proposition.

Activité 3 : Justifier un choix orthographique**Nature de l'activité :** compléter une dictée à trous.**Support :** dictée.**Consigne :** compléter le texte suivant.

Commentaire de l'activité : On propose une dictée à trous sur le modèle de la dictée aménagée du DNB. Les mots manquants sont des adjectifs ou des participes passés employés comme adjectifs. À titre d'exemples, des extraits centrés sur l'accord des groupes nominaux sont proposés en annexe dans la fiche élève.

La justification doit identifier le donneur d'accord, préciser son genre et son nombre, et ainsi préciser quelles marques de genre et de nombre doivent prendre les receveurs d'accord. Afin de favoriser la verbalisation, le travail peut être fait sous la forme 1/2/4 : le travail est d'abord fait individuellement, puis deux élèves comparent leur résultat et leur raisonnement, enfin, on réunit deux groupes de deux. En cas de désaccord, le tenant de chaque proposition soumet son raisonnement à la classe, qui débat.

Personnalisation : dans certains groupes, le mot manquant doit être écrit lorsque le professeur le dicte, pour d'autres, les élèves peuvent choisir entre différentes possibilités (au moins trois).

Autres activités possibles : réfléchir à la notion de pluriel

- Les verbalisations des élèves montrent qu'ils confondent « deux notions, celle de "pluriel" et celle de "pluralité". [...] Les noms collectifs sont particulièrement visés, mais pas seulement. »⁹ Symétriquement, Danièle Cogis cite le cas d'élèves qui ne mettent pas de « s » quand ils pensent qu'il y a trop peu de représentants du nom pour que ce soit un pluriel. Le travail proposé dans le cadre du traitement du problème du « on » peut être repris et adapté à la question du nombre du groupe nominal¹⁰.
- Pour des élèves en très grande difficulté, on peut reprendre les propositions de Catherine BRISSAUD et Danièle COGIS pour le cycle 2 : « le nombre dans le groupe du nom au cycle 2 » et « le genre dans le groupe du nom au cycle 2 »¹¹.
- Attirer l'attention sur le fait que l'adjectif s'accorde toujours avec le nom, même quand il n'est pas placé immédiatement à côté de lui (présence d'un attribut du sujet dans la dictée du diagnostic). On peut donc proposer des manipulations : adjectif post-posé/antéposé, épithète liée/détachée, et élargir la question de l'accord de l'adjectif avec le nom avec le cas de l'attribut¹².

Activité d'évaluation

Cette évaluation aura lieu en classe entière, après une pratique régulière des exercices proposés.

Afin de permettre des comparaisons, elle sera sur le même modèle que l'évaluation diagnostique :

- dictée de quelques phrases présentant des accords variés dans le groupe nominal : déterminant/nom, nom/adjectif, en variant le genre et le nombre ;
- exercices d'écriture où il s'agit d'enrichir un texte par l'ajout d'adjectifs.

Comme l'évaluation diagnostique, cette évaluation finale se fera en deux temps afin de permettre une autocorrection (sauf si les progrès des élèves sont tels que cette phase soit devenue inutile).

Les élèves seront évalués en fonction de l'échelle d'acquisition de la compétence présentée dans la partie « diagnostic ».

On pourra évaluer la progression de chaque élève sur les composantes de la capacité travaillée. L'élève pourra aussi s'autoévaluer (cf. [grille des critères d'évaluation](#)).

9. D. COGIS, *Pour enseigner et apprendre l'orthographe*, p. 85.

10. C. BRISSAUD et D. COGIS, *Comment enseigner l'orthographe aujourd'hui*, p. 267 à 270.

11. C. BRISSAUD et D. COGIS, *Ibid.*, p. 153 à 190.

12. Voir les propositions de C. TISSET, *Enseigner la langue française à l'école*, p. 265 à 266.

Prolongements

Bibliographie

C. BRISSAUD, D. COGIS, *Comment enseigner l'orthographe aujourd'hui ?*, Hatier, 2011

D. COGIS, *Pour enseigner et apprendre l'orthographe, Nouveaux enjeux – Pratiques nouvelles*, École/Collège, Delagrave, 2005

E. CHARMEUX, *Enseigner l'orthographe autrement : sortir des idées reçues et comprendre comment ça marche*, Chronique sociale, 2013

M. LAGRANGE et K. RISSELIN, *Textes et langue en 6e*, Canopé de l'académie de Grenoble, 2011

Magali LAGRANGE et Karine RISSELIN structurent l'étude de la langue dans leur ouvrage en deux grandes parties : « La langue en lien avec les textes littéraires » et « La langue objet de réflexion », l'orthographe faisant partie de ces temps de réflexion sur la langue.

C.TISSET, *Enseigner la langue française à l'école*, Hachette Education, 2010

Une partie intitulée « La grammaire au service du lire-écrire » et trois autres parties consacrées à la grammaire de phrase, la conjugaison et l'orthographe.

Retrouvez Éduscol sur



Annexes

Fiche élève pour le diagnostic

Activité 1

Nature de l'activité : dictée.

Support : d'après Roald DAHL, *Sacrées Sorcières*, cité dans *Orthographe 6^e*, sous la direction de Béatrice BELTRANDO, Hatier, p. 45.

« Grand-mère était norvégienne, et les Norvégiens connaissent bien les sorcières. Avec ses sombres forêts et ses montagnes enneigées, la Norvège est le pays natal des premières sorcières. »

Activité 2

Nature de l'activité : compléter un texte.

Support : d'après J. K. ROWLING, *Harry Potter et le prisonnier d'Azkaban*, exercice proposé dans *Orthographe 6^e*, sous la direction de Béatrice BELTRANDO, Hatier, p. 45.

Consigne : Compléter le texte suivant en donnant des détails sur les mots soulignés grâce à des adjectifs.

« Deux crapauds gobaient des cadavres de mouches. Une tortue étincelait près de la vitrine. Des escargots rampaient lentement sur les parois de leur cage de verre et un lièvre se métamorphosait sans cesse. Il y avait aussi des chats, une cage pleine de corbeaux, un panier de créatures et, sur le comptoir, une cage remplie de rats. »

Activité 3

Nature de l'activité : cet exercice vise à vérifier que l'élève sait classer en catégories les noms, les adjectifs et les déterminants.

Support : extrait d'HOMÈRE, *L'Odyssée*, Classiques abrégés, École des Loisirs, 2004.

Consigne : Classer les mots soulignés selon leur catégorie.

Quand il arriva à l'île lointaine, quittant la mer violette, il passa sur la terre jusqu'à la vaste grotte que la Nymphe aux cheveux bouclés habitait. [...] Une forêt verdoyante environnait la grotte ; [...] quatre sources d'eau claire arrosaient de molles prairies.

HOMÈRE, *L'Odyssée*, Classiques abrégés, École des Loisirs, 2004

Activité 4**Nature de l'activité** : accorder.**Support** : liste de mots.**Consigne** : voici trois listes, formez des groupes de mots en prenant un mot dans chaque liste.

- Liste 1 : un, une, des, le, ce, les.
- Liste 2 : arbres, coureur, coureurs, femme, femmes, feuilles, garçon, public, rencontre.
- Liste 3 : amical, amicale, secs, sèches, seul, seule, seules, rapide, rapide.

Fiche élève pour la prise en charge**Activité 1 – exercice 1****Objectif de l'activité** : se familiariser avec la notion d'accord.**Support** : *La grammaire est une chanson douce*, d'Erik ORSENNA, Stock, 2001, p. 71 à 77.**Consigne** : Lire les pages 71 à 77. À partir de cette lecture, que signifie « accorder » ?**Activité 1 – exercice 2****Nature de l'activité** : de l'accord en genre à l'accord en nombre.**Support** : liste de mots.**Consigne** : comme dans le texte d'Erik ORSENNA, les noms « château » et « maison » vont dans un magasin d'adjectifs. En rayon, ils trouvent : *grand, petit, majestueux, hanté, familial, fortifié, fleuri, magnifique, affreux*.

Écrire les groupes qu'ils vont pouvoir former ensemble à la sortie de la mairie, c'est-à-dire une fois accordés. Ne pas oublier le déterminant.

Activité 1 – exercice 3**Nature de l'activité** : se familiariser avec la notion.**Support** : liste de mots.**Consigne** : Imaginer que ce sont les noms « châteaux » et « maisons » qui vont chercher des adjectifs. Faire les modifications nécessaires.

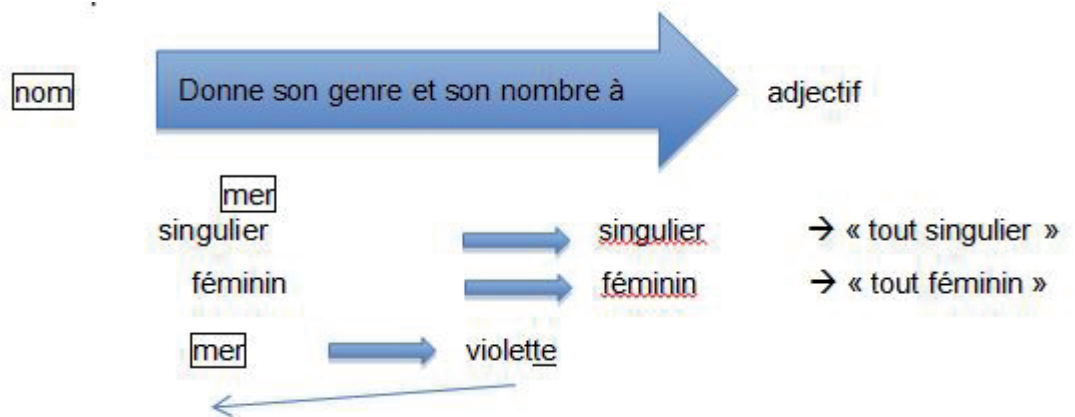
Activité 1 – exercice 4

Nature de l'activité : reprise des exercices utilisés dans le diagnostic avec une méthode.

Support : exercices utilisés dans le diagnostic.

Consigne : encadrer par des crochets chaque groupe nominal et encadrer le nom noyau, le « donneur d'accord ». Identifier son genre et son nombre, ainsi que les « receveurs d'accord ». Justifier par une flèche la terminaison de l'adjectif en le reliant au nom auquel il se rapporte.

Exemple :



Activité 2

Nature de l'activité : écriture.

Support : textes produits par les élèves.

Consigne : écrire un court texte narratif ou explicatif.

Activité 3 : Justifier un choix orthographique.

Nature de l'activité : compléter une dictée à trous.

Support : dictée aménagée (du diplôme national du brevet).

Consigne : compléter le texte suivant qui a été dicté.

Extrait 1 : « Ils lui avaient donné ce nom, la Griffue, à cause des (bruit, bruits, bruts) d'ongles que faisaient les (branche, branches, brenche) des tamaris en grinçant contre les (volet, volets, voler). »

D'après Claudie GALLAY, *Les Déferlantes*, 2010 (DNB 2013)

Extrait 2 : « Elle travaillait pour vivre, elle faisait des (ménage, ménages, même âge), elle gardait des (enfants, enfant, enfants). »

D'après J. M. G. LE CLÉZIO, *Printemps et autres saisons*, 1989 (DNB 2014)